

LES MAHARAJAHS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Nous avons tous une vision quelque peu mythique et romanesque des Maharajahs avec leurs postures majestueuses, leurs costumes brodés d'or, leurs parures de pierres précieuses, leurs chasses au tigre à dos d'éléphant... Nous avons voulu aller plus loin et comprendre qui étaient ces princes qui ont participé très efficacement à la construction de l'Inde moderne.

Le Rajasthan est « le pays des rois », le berceau des RAJPUT qui sont eux-mêmes les « fils de rois », ils constituèrent trente-six clans de la caste royale et militaire des KHAstriyas d'où les Maharajahs sont issus, ceux-ci sont des « grands rois » (de « Maha » : grand et de « Rajah » : roi). Leurs châteaux forts (ou GARH) quadrillent le Rajasthan, ils ont une chanson de geste le MAHABHARATA poème épique de plus de 250.000 vers, qui est un code d'honneur qui ne laisse place ni à la démission, ni au renoncement.

Les Moghols, premiers grands empereurs indiens, ont fait de l'Inde un grand pays, riche et prospère malgré les conflits. Leurs hauts faits et les liens commerciaux importants qui pouvaient être noués ont tenté les britanniques, impressionnés par ce grand pays.

Les Maharajahs, que l'on peut considérer comme leurs vassaux, ont continué à établir une paix intérieure et à faire prospérer ce pays jusqu'à son indépendance.

L'image que l'on a de l'Inde aujourd'hui est imprégnée par les fastes de ces empereurs moghols et des derniers Maharajahs.

Faisons un bref rappel historique de l'origine et de l'ascension de ceux-ci. Nous ne traiterons de l'histoire indienne que les aspects directement liés aux Maharajahs.

Je vous présente une approche historique aussi objective que possible, sans parti pris.

L'empire GUPTA prend fin vers 500 après J.C. à la suite de querelles de successions et d'invasions par les Huns. Les RAJPUT seraient nés de ce mélange de populations et au VI^{ème} siècle ces clans de guerriers prennent les places fortes situées aujourd'hui au RAJASTHAN. Puis lors des siècles suivants ils forment autour de ces places fortes les nouveaux Etats du RAJPUTANA. Ces Etats situés pour la plupart dans l'actuel Rajasthan, bien qu'indépendants, tissent des liens culturels et économiques entre eux et sont à l'origine de la culture Rajput qui se développe à partir du X^{ème} siècle. Ils se disent descendants des KSHATRIYAS, caste supérieure de rois et de guerriers de l'Inde védique (Inde du temps des védas, ces textes religieux et poétiques formant les premiers documents littéraires de l'Inde, écrits en sanskrit archaïque) et leur généalogie s'attribue même des divinités comme RAMA ou KRISHNA. KASHTRIYA est un mot sanskrit désignant la classe (varna) noble

dans le système des castes, occupant la deuxième place dans la hiérarchie après les brahmanes. Les Kashtriyas ont en principe le monopole du pouvoir politique et militaire. Leur code d'honneur en fait des chevaliers craints et respectés qui défendent leurs coutumes et leur foi (le BRAHMANISME) et repoussent l'envahisseur musulman. Les Rajput et leur système féodal vont dominer le Rajasthan pendant des siècles, malgré le Sultanat de Delhi (XIIème siècle) qui s'empare de vastes territoires Rajput, hormis ceux situés dans le Rajasthan actuel.

Réputés combattre jusqu'à la mort, les Rajput, malgré leur courage et leur bravoure et à cause des guerres entre royaumes, ne peuvent empêcher la prise du Rajasthan par l'empereur Moghol BABUR (1526 – 1530) vainqueur à la bataille de PANIPAT en avril 1526. Depuis sa capitale AGRA, l'empereur AKBAR « le grand » (1556 – 1605), (contemporain des Guerres de Religion et de Henri IV) petit-fils de Babur, s'allie avec les Rajput et épouse la princesse indoue AMBER le 6 février 1562, sans la convertir à l'islam. En échange de leur soutien, les princes Rajput accèdent au titre de RAJAHS à la cour moghole et bénéficient de revenus princiers (dus en partie au fait qu'ils prélèvent les impôts) d'où l'émergence, au Rajasthan, de somptueux palais d'architecture moghole. C'est à cette époque que fut construit de 1631 à 1648 le fameux TAJ MAHAL par l'empereur SHAH JAHAN (nom qui signifie « Souverain du Monde »). Le prince d'alors (équivalent du titre de Maharajah qui ne fut porté qu'à partir de 1700) de la Maison d'Amber (qui s'appela plus tard la Maison de Jaipur) était JAI SINGH I (1622 – 1667) qui servira 3 empereurs moghols. A l'apogée de l'empire moghol, celui-ci incluait les Etats du Cachemire, du Penjab, du Sind, de l'Oudh (tous deux au Pakistan actuel et frontaliers du Rajasthan), du Rajasthan, du Bengale, de L'Orissa et du Dekkan, soit près du quart l'Inde actuelle. Plus tard l'empereur moghol AURANGZEB (1658 – 1707), fils de SHAH JAHAN, musulman fanatique, persécute Sikhs et Hindous et fait détruire des centaines de temples hindouistes au Rajasthan, provoquant la rébellion des Rajput jusqu'à sa mort en 1707. Cette date marque le début du déclin de l'empire Moghol et les princes Rajput reprendront progressivement leurs terres et leurs guerres intestines.

SHAH JAHAN et AURANGZEB étaient contemporains de Louis XIV, la France et l'empire Moghol étaient alors à leur apogée.

D'autres envahisseurs, les MARATHES se révoltèrent au XVIIIème siècle contre les Moghols dans la vallée du Gange et dans l'Inde centrale, ils cherchent à envahir le Rajasthan et obligent les Maharajahs Rajput à s'allier avec les Anglais puis à se soumettre à ceux-ci. Sous le protectorat britannique, les Maharajahs soutiennent les Anglais, devenant des « piliers de l'Empire ». En échange ils reçoivent des titres et décorations et siègent à la Chambre des Princes.

Après ce bref survol historique introductif, nous aborderons trois aspects de la vie des Maharajahs :

- . Qui étaient les Maharajahs ?,
- . Les Maharajahs d'hier, avant l'indépendance de l'Union Indienne,
- . Les Maharajahs d'aujourd'hui, c'est-à-dire depuis 1947.

Qui étaient les Maharajahs ?

Les Etats princiers des Indes étaient des principautés ou royaumes existant dans le sous-continent indien durant le RAJ BRITANNIQUE (le BRITISH RAJ est le nom donné à l'Empire colonial que l'Angleterre sa tailla aux Indes pendant les XVIIIème et XIXème siècles, avant l'indépendance) sur lesquels régnait un dirigeant local. Appelé prince par les Britanniques, il était roi de plein droit. Ces Etats étaient distincts des régions de l'Inde formant l'INDE BRITANNIQUE laquelle fut sous administration de la Compagnie Anglaise des Indes Orientales (l'EAST INDIA COMPAY exista de 1620 à 1857 : elle installa des comptoirs de commerce permanents sous la protection des princes locaux dans l'Etat du GUJARAT, à MADRAS, BOMBAY -cédée aux Britanniques en 1661 par les Portugais-, et CALCUTTA). Ces Etats jouissaient d'une autonomie locale et possédaient leurs propres lois, langues, fêtes, ministres et monarques, mais ils étaient sous protection britannique devenant essentiellement des vassaux. Lors de l'indépendance, l'Inde comptait 565 Etats princiers (Inde + Pakistan + Bengladesh actuels) dont 561 étaient vassaux de la Couronne. Les 4 plus grands Etats princiers étaient sous l'autorité directe du Gouverneur Général britannique.

Deux agences, celles du Rajputana (RAJPUTANA AGENCY) et l'agence centrale de l'Inde (CENTRAL INDIA AGENCY) supervisaient 20 états princiers pour la première et 148 pour la seconde. Les autres Etats étaient dirigés -de fait- par un officier britannique ou un agent du gouvernement qui rendait compte aux Administrateurs des provinces indiennes et, in fine, au Gouverneur Général. Les gouverneurs de l'Empire cohabitaient alors -généralement harmonieusement- avec les Maharajahs en charge des provinces et des Etats.

Il convient de définir quelques termes indiens qui désignèrent ces princes, nous les entendrons régulièrement au cours de notre voyage. Ces termes définissent les titres et donc l'importance de ces souverains. Il existe toute une hiérarchie de princes en Inde, les titres sont différents selon qu'ils soient hindous ou musulmans et ils sont fondamentaux : le respect qui leur est dû étant proportionnel au titre détenu.

Les titres des princes hindous :

- . PESHWA du Maharashtra : peut être traduit par Premier ministre, terme créé au XVIIème siècle par l'empire de Maratha,
- . MAHARAJAH : grand roi ou prince, vient du mot MAHA signifiant grand et du mot RAJAH signifiant roi,
- . MAHARAJAHIRAJA : grand prince des princes, titre d'honneur plus élevé que celui de Maharajah,
- . MAHARANI : épouse du Maharajah ou princesse de l'Inde,
- . RAJMATA : veuve ou mère d'un Maharajah,
- . RAJA, RAI, RANA, RAWAL, RAO, RAYA ou RAWAT : souverain d'une principauté indépendante,
- . THAKUR ou TAGORE : caste de KSHATRIYA de rang moyen, honorable et particulièrement présente dans l'ouest de l'Inde et au Rajasthan,
- . JAGIRDAR : chef militaire gouvernant un territoire pour 3 ans ou jusqu'à la fin de sa vie, ce titre n'est pas héréditaire,
- . BAHADUR : mot moghol signifiant guerrier courageux, est compris comme « brave » dans les titres princiers, le titre de Maharajah Bahadur est plus élevé que celui de Maharajah,...

Les princes musulmans :

- . Les EMPEREURS et les PRINCES moghols,
- . Les SULTANS, souverains de certains états musulmans,
- . NABAB ou NAWAB : titre donné aux grands officiers des sultans ou aux gouverneurs de province de l'Inde musulmane,
- . BEGUM : épouse favorite du sultan, équivaut au titre de reine,
- . NIZAM : mot arabe signifiant « ordre » ou « organisation » et utilisé pour désigner un administrateur indépendant de l'administration moghole.

Il convient de ne pas confondre MOGHOLS et MONGOLS, bien que tous deux soient des descendants des Huns. Les Mongols (ou Tatars) se sont fixés en Mongolie, en Chine du nord et dans le sud de l'ex U.R.S.S. Les Moghols se convertirent à l'Islam et ont migré vers l'Afghanistan puis vers l'Inde et le Pakistan actuel, ils y fondèrent les dynasties Timurides qui régnèrent jusqu'au milieu du XIXème siècle, bien que la fin réelle de leur pouvoir date de 1707 (mort d'Aurangzeb).

Qui étaient les Maharajahs jusqu'à l'indépendance de l'Inde, les Maharajahs d'hier?

La passation de pouvoirs entre le vice-roi LORD MOUNTBATEN et le Congrès Indien, représenté par des hommes remarquables tels JAWAHARIAL NEHRU et MOHAMED ALI JINNAH a été empreinte de sérénité, de cérémonies grandioses, d'honneurs et de grandeur nostalgique.

Le départ des britanniques a été digne et pacifique, un grand respect réciproque était ressenti par chaque parti. L'Inde était prête pour assumer son avenir : une excellente administration était en place et les réserves en devises étaient très importantes suite à des exportations massives durant la seconde guerre mondiale.

Ce respect mutuel est dû à plusieurs facteurs :

. Les Britanniques se sont établis progressivement en Inde, en cherchant à protéger les princes régnant sur ce pays depuis des siècles et en maintenant l'ordre déjà établi,

. Les Britanniques, ceux de la Compagnie des Indes en premier, signaient des accords d'alliance et de protection avec les Etats princiers existants qui couvraient la moitié du territoire, les uns après les autres. Pour les princes, le principal avantage obtenu lors de ces signatures était la confirmation de leurs pouvoirs et l'intégrité de leurs territoires.

. Les Maharajahs, anciens vassaux des empereurs Moghols, sont devenus progressivement, et généralement sereinement, vassaux des Anglais. Les Britanniques auraient pu prendre le contrôle direct des Etats des Maharajahs en supprimant la fonction de ces princes, mais ils voulaient la paix et respectaient l'ordre établi à l'époque. Ils ont compris que ces souverains locaux auxquels les populations étaient très attachées étaient des nobles capables de diriger leurs états et de faire la guerre.

Jusqu'au début du XIX siècle les anglais ne contrôlaient qu'1/3 du territoire indien (principalement dans le sud et dans l'est), mais en 1850 ils dominaient la majorité des Etats actuels de l'Inde. C'est par un décret de 1858 –la PAX BRITANNICA- que la Couronne prit le contrôle de tous les territoires : le parlement britannique transfère le contrôle des Indes et le pouvoir politique de l'EAST INDIA COMPANY à la Couronne britannique qui assure directement le gouvernement de l'Inde britannique. L'Inde britannique est distincte des Etats princiers, mais tous sont considérés comme partie intégrante de l'Empire britannique. Ce décret de 1858 impose aux souverains locaux de nouvelles règles, dont l'interdiction de frapper leur propre monnaie. Les Maharajahs devinrent alors très dépendants des britanniques qui leur assuraient l'intégrité de chacun de leurs Etats et une protection contre leurs ennemis. 1858 marque le début de fait de l'Empire britannique des Indes (qui ne fut officialisé qu'en 1877) gouverné par la reine VICTORIA (1837 – 1901) pendant de longues années.

Les Anglais ont donc respecté l'ordre établi en signant des accords et des alliances et en faisant reconnaître, par l'attribution d'un titre de noblesse, la suzeraineté britannique en la personne du Vice-roi ou du Roi Empereur des Indes. Les Britanniques invitaient toute cette noblesse indienne à des DARBAR ou grandes cérémonies de distributions de titres et d'honneurs. Les Anglais décernaient des distinctions telles que « the ORDER OF THE STAR OF INDIA », « the ORDER OF THE INDIAN EMPIRE » ou « the ORDER OF THE CROWN OF INDIA ». Ces décorations ont toutes été distribuées par la reine Victoria et ont disparu aujourd'hui. Les nobles indiens portent tous avec fierté ces décorations. Les princes indiens étaient également invités en Angleterre pour assister aux jubilés, très prisés par la reine Victoria et aux couronnements des rois EDOUARD VII et GEORGES V.

Le maharajah de Bikaner (Ganga Singh) fit même partie du cabinet de guerre britannique pendant la seconde guerre mondiale. Lors de la « grande guerre » il s'engagea personnellement à côté des anglais à la tête de son régiment monté sur dromadaires. Il représenta l'Inde lors de la signature du traité de Versailles en 1919 et se lia d'amitié avec Clémenceau.

Les souverains britanniques ont même rendu visite à cette noblesse indienne, comme lors du voyage du roi GEORGES V en 1911. A cette occasion celui-ci se fait couronner Empereur des Indes et il transfère la capitale indienne à Delhi (jusqu'alors tous les pouvoirs se concentraient à Calcutta). Il va ordonner la construction de New-Delhi laquelle durera environ 20 ans. Il interdit également aux Maharajahs d'entretenir une armée.

Sous l'occupation anglaise 561 princes purent ainsi conserver leur trône à condition de reconnaître l'autorité du roi ou de la reine d'Angleterre. L'Empire Britannique a ainsi dirigé directement les deux tiers de l'Inde (ce que l'on appelle l'Inde britannique), le reste étant sous la domination des princes feudataires (vassaux de la Couronne Britannique) avec l'influence considérable -depuis 1853- de représentants britanniques à tous les gouvernements provinciaux. Parmi les Etats princiers, seuls un petit nombre étaient vraiment riches et puissants, les autres pouvaient parfois n'inclure qu'une ou deux villes ou groupes de villages. Pourtant certains Rajahs sont devenus Maharajahs pour des raisons indépendantes de l'éminence de leur état, par exemple le soutien apporté à l'Empire Britannique lors de la première ou de la seconde guerre mondiale, il en est ainsi du Maharajah de COCHIN et du Maharajah SINGH JAGATJIT de KAPURTHALA.

Que sont devenus les Maharajahs depuis l'indépendance de l'Inde. Les Maharajahs d'aujourd'hui

Afin de préparer une indépendance sereine, un grand dirigeant national SANDAR VALLABHAI PATEL, un négociateur avisé, est allé rendre visite à tous les princes indiens (c'est-à-dire les Maharajahs et les Nabab) pour qu'ils acceptent de rattacher leurs territoires à l'UNION INDIENNE. Tous ont accepté le système des PRIVY PURSES (listes civiles payées par le gouvernement indien) sauf le NIZAM d'HYDERABAD auquel il fallut faire la guerre.

LE 15 août 1947 à minuit, l'Union Indienne accède à l'indépendance et NEHRU devient Premier ministre. Le territoire indien est alors partagé en deux zones distinctes : l'Inde à majorité hindouiste et le Pakistan musulman (indépendant le 14 août 1947). Cette partition engendre de nombreux conflits et d'énormes violences : plus de 10 millions d'indiens migrent à travers le PENJAB, province indienne frontalière du Pakistan, située au nord du Rajasthan.

Eduqués et enrichis par la Couronne Britannique, les Maharajahs abandonnent progressivement la gestion des affaires pour se consacrer à la vie dorée à base de fêtes fastueuses, de chasse au tigre et de parties de polo, mais l'indépendance va mettre fin à la grande époque des Maharajahs. Grace aux impôts que payaient leurs sujets, la plupart des princes étaient immensément riches. Quelques-uns assumaient leur rang et construisaient des routes et des canaux d'irrigation, des écoles et des hôpitaux pour leurs populations. D'autres dilapidaient leur fortune en bâtissant de fabuleux palais, en accumulant des bijoux et voitures de luxe, en donnant des fêtes somptueuses, en entretenant de vastes harems...

Lors de l'indépendance, le Rajasthan reste à l'écart des grands courants nationalistes. En 1947, tous les royaumes sont réunis pour constituer l'Etat du Rajasthan, rattaché à l'Union Indienne en 1949. Le revenu par habitant y est alors un des plus bas du pays du fait de la ruralité et de la grande sécheresse que connaît cet Etat.

En échange de leur entrée dans l'Inde démocratique, les Maharajahs conservent leurs pouvoirs, leurs titres, leurs propriétés privées, leurs palais, leurs cassettes royales et leurs richesses personnelles.

Mais en 1971 (amendement constitutionnel du 31 juillet 1971 à la Constitution de l'Inde, avec effet au premier janvier 1972) INDIRA GANDHI décrète l'abolition des pensions et des privilèges des princes. A cette date le gouvernement de la république indienne a supprimé les Privy Purses (listes civiles ou pensions) et a établi des impôts et des droits de succession, ceux-ci étaient de 50 % au décès de chaque Maharajah. En quelques dizaines d'années leurs fortunes se sont amenuisées et, finalement, ils ont presque tout perdu, bien qu'ils aient créé une association pour faire appel de ces impôts injustes. Aujourd'hui ils ne portent plus de titres de noblesse

Pour survivre ils devront s'investir dans la politique ou le monde des affaires et/ou transformer leur palais en hôtels de luxe dont certains sont parmi les plus beaux palaces du monde tel est le cas du Maharajah d'UDAIPUR dont le palais est devenu le célèbre LAKE PALACE HOTEL situé au milieu du lac Pichola à Udaipur. Citons également le Maharajah de JAIPUR dont l'immense palais de RAMBAGH a été transformé en l'un des plus beaux hôtels de luxe de l'Inde.

Certains Maharajhs ont brillé dans la politique, tels le Maharajah du CACHEMIRE qui est devenu ministre, ou comme le Maharajah de BARODA qui a investi dans l'industrie. Quant au Nizâm, le plus riche de tous, la dispute entre ses héritiers s'est terminée par la mise en vente aux enchères de sa fabuleuse collection de bijoux.

D'autres Maharajhs ont misé sur le capital éducation : ils ont envoyé leurs enfants étudier en Angleterre ou aux Etats Unis. Ceux-ci occupent actuellement de hautes fonctions dans l'Administration ou l'Industrie.

Deux personnages nous semblent symboliques de l'évolution qu'ont connu les Maharajhs : la Maharani GAYATRI DEVI et le Maharajah KUMAR PADMANABH SINGH.

Fille du Maharajah de Cooch-Bihar, GAYATRI DEVI est née princesse AYESHA le 23 mai 1919 à Londres. Une passion commune pour le polo et l'équitation la rapprocha de MAN SINGH II, Maharajah de Jaipur, (de la dynastie des KASHWAHAS qui a compris plus de 40 monarques de 966 à nos jours), ce fut le début d'une longue et belle histoire d'amour. Hostile à ce mariage avec ce prince déjà marié deux fois, la mère d'Ayesha l'envoie poursuivre ses études en Angleterre. Mais Man Singh la rejoint, ils se fréquentent en secret pendant 6 ans avant qu'Ayesha devienne en 1940, à sa majorité, la Maharani Gayatri Devi de Jaipur, troisième épouse du Maharajah Man Singh II.

Emancipée du fait de ses études en Angleterre et en Suisse elle adopte des attitudes réservées, alors, aux hommes comme jouer au tennis, porter des pantalons, monter à cheval...Mais son charme, sa grâce et sa beauté fascinent, elle est considérée comme l'une des plus belles femmes du monde. Encore très admirée dans l'Inde moderne elle a joué une succession de rôles publics.

Contrairement aux deux premières épouses de Man Singh II qui respectent les règles du PURDHA (enfermement des femmes), la Maharani participe aux cérémonies religieuses, conduit des voitures, pratique de nombreux sports y compris avec des partenaires masculins, part à la chasse avec le prince... En cela elle est soutenue par son époux qui pensait que les idées progressistes de Gayatri Devi encourageraient les autres femmes à s'émanciper progressivement. Sur ses conseils, elle entreprend de faire sortir les femmes de Jaipur et du Rajasthan de la claustration du Purdha, mais les hauts dignitaires locaux sont réticents.

Gayatri Devi comprend que l'éducation sera la clé de la modernisation de la société et de l'émancipation des femmes, en 1943 elle ouvre donc une école destinée aux femmes rajputes et ainsi des jeunes filles non scolarisées issues de familles conservatrices deviendront docteurs, ingénieurs, scientifiques ou écrivains. Devenue institution nationale la Maharani Gayatri Devi Girl School est aujourd'hui célèbre dans toute l'Asie.

L'accession de l'Inde à l'indépendance en 1947 et l'intégration du Rajasthan dans l'Union Indienne en 1949 constitueront des moments difficiles qui la conduiront en Espagne (où son mari est ambassadeur) et au parlement où elle se fera élire avec une écrasante majorité au sein d'un parti d'opposition. Son mari meurt brutalement en Angleterre en 1970 lors d'un championnat de polo. Elle est réélue au parlement en 1971 en tant que RAJMATA de Jaipur pour assister à la perte des statuts particuliers (privy purses) conférés jusqu'alors aux princes. Son courage politique lui vaudra 5 mois de prison sur ordre d'Indira Gandhi.

En 1975 (probablement par vengeance politique) les autorités fiscales fouillent le fort de Jaigarh (à Amber) où était censé se trouver le TRESOR DES KASHWAHAS (que nous évoquerons plus loin) et perquisitionnent le palais de Gayatri Devi à Jaipur. Encore députée d'opposition elle est accusée de fraude fiscale pour être en possession de quelques devises étrangères. Elle est arrêtée et emprisonnée 5 mois à Delhi avec son gendre SAWAI BHAWANI SINGH, le Maharajah de Jaipur (1970 – 2011) qui avait pris sa défense. Elle décède le 29 juillet 2009 à Jaipur, regrettée par de nombreux indiens.

Une très belle émission « Secrets d'Histoire » présentée par Stéphane Bern lui a été consacrée il y a quelques mois sur France 2.

KUMAR PADMANABH SINGH a été couronné à 12 ans Maharajah de Jaipur, (non reconnu légalement) devenant ainsi le chef de ce qui fut jadis l'une des familles royales les plus riches et les plus célèbres de l'Inde. Petit fils du mari de Gayatri Devi et fils de Sawai Bhawani Singh, il a reçu, quinze jours après la mort de son père le 18 avril 2011, la bénédiction des brahmanes lors d'une cérémonie dans le palais de Jaipur. La disparition de Sawai Bhawani Singh marquée par deux jours de deuil au Rajasthan représentait de fait la mort du « dernier Maharajah » de Jaipur, monté sur le trône un an avant l'abolition des titres.

L'un des professeurs du nouveau Maharajah, à l'institution très sélecte du Mayo Collège d'Ajmer au Rajasthan, a estimé que celui-ci était bon élève en classe comme en sport : « il a les pieds sur terre et s'est très bien adapté, il a de bons contacts avec tous les autres élèves et ses camarades l'aiment beaucoup » a assuré Yash Saxena au quotidien Calcutta telegraph.

Depuis le jeune prince assume sereinement son titre honorifique de Maharajah et il gère la fortune de sa famille. Il envisage de se lancer dans les affaires et la politique.

Abordons un petit mystère : celui du trésor légendaire de la dynastie des KASHWAHAS enterré au fort de Jaigarh.

Le fort de Jaigarh, au-dessus d'Amber, fut pris au XI^{ème} siècle par DHOLA RAI (1006 – 1036) à la tribu Mina. Renforcé et agrandi à de nombreuses reprises, il devint la formidable place forte où les Kashwahas se retranchaient lors d'attaques extérieures. Mais Jaigarh est (était ?) aussi la cachette du fabuleux trésor acquis par les Kashwahas lors de leurs victoires au cours des siècles.

C'est BAGWAN DAS (1574 – 1589) et son fils MAN SINGH I (1590 – 1614), qui en occupant Kaboul ont récupéré une partie du butin pillé en Inde par les envahisseurs Afghans. Ce butin constitué de pièces d'or, de perles et de pierres précieuses va alimenter le trésor des Kashwahas d'Amber, lequel grossira à chaque conquête. Selon la légende c'est JAI SINGH II (1700 – 1743), (le prince le plus célèbre de la dynastie qui a fondé Jaipur, et en fit sa capitale, et qui fut le premier à porter le titre de Maharajah), qui aurait fait enterrer le trésor dans le fort de Jaigarh et en aurait confié la garde aux guerriers Mina, dont seul le chef connaissait les passages secrets y donnant accès.

Cet ancestral trésor était utilisé pour protéger le royaume et non pour le seul plaisir des rois. Après son accession au pouvoir, chaque Maharajah Kashwaha avait le droit de voir le trésor et était conduit dans la salle secrète les yeux bandés. Les Maharajahs ne connaissaient donc pas la localisation précise du trésor.

Les Minas, même torturés à mort, n'ont jamais révélé la cachette du trésor de Jaigarh. Même les services fiscaux d'Indira Gandhi lorsqu'ils ont fouillé le château en 1975 n'ont pas trouvé le trésor... Celui-ci garde donc son secret.

En conclusion

Je pense que les maharajahs ont été -d'une manière générale- de très habiles dirigeants de leurs royaumes : vassaux et amis des empereurs moghols, ils le furent également des britanniques, tout en étant très appréciés de leurs populations auxquelles ils fournissaient travail et sécurité. Ils furent généralement des administrateurs avisés de leurs territoires. Au Rajasthan les plus importants d'entre eux (citons des maharajahs de Jaipur, de Jodhpur, d'Udaipur, de Bikaner, de Jaïsalmer...) occupèrent des fonctions importantes au service des moghols et auprès des anglais, auxquels ils restèrent fidèles. Cette honnêteté est à souligner.

Malgré les différences religieuses, ces hindous sincères ont prouvé qu'ils pouvaient vivre en harmonie avec des musulmans et des chrétiens, et cette tolérance (parfois intéressée il est vrai) n'est pas la moindre de leurs qualités.

Ils ont majoritairement prôné le calme et la pacification sous la suzeraineté des moghols et des britanniques et également lors de l'indépendance de l'Inde en 1947 et du rattachement du Rajasthan à l'Union Indienne en 1949. En cela ils ont évité des guerres inutiles et dévastatrices pour les peuples, l'agriculture et le commerce de leurs principautés.

Malgré les défauts de nombreux d'entre eux (mœurs féodales, folie des grandeurs, mégalomanie, opportunisme, dépenses somptuaires à leur profit exclusif, non prise en compte des besoins réels des populations qui vivaient souvent dans la pauvreté...) ils ont contribué à faire de l'Inde un état uni qui a évolué sereinement vers son émancipation et son développement.

Leur rôle politique local a été très important et en cela je rends hommage à leur intelligence et à leur habileté. L'Inde actuelle et les indiens leur doivent beaucoup.

